



## **PRIÈRES POUR LES ARMÉES - 1678**

Mandement du 9 mars 1678 pour des prières publiques

*« François Malier par la grace de Dieu et du St Siege []  
evesque de Troyes con<sup>er</sup> du Roy en ses con<sup>ls</sup> Aux Doyens, chapitres,  
Abbez, prieurs, communautés ecclesiastiques, Curez et vicaires de  
cette ville, fauxbourgs et Diocese, exempts et non exempts, salut  
ce n'est pas assez de decouvrir les lauriers, qu'un triste hyver avoit  
obligé de coucher dans la terre, l'un dans leur tombeau, si le soleil  
qui leur avoit donné la vie, ne leur en rendoit une nouvelle, en  
retablissant leur agreable verdure qui en fait la beaute ; aussy tous  
les pionniers les plus robustes, les soldats les plus guerriers et les  
capitaines les plus vaillans, travailleroient en vain a faire  
revivre ceux que les campagnes dernieres ont presentez au Roy,  
si cet astre tousjours brillant, ne descendoit sur les lieux où sa  
main sacrée les doit cueillir, po<sup>r</sup> respandre ses lumieres par les  
ordres que sa sagesse y donne, et animer ses armées par l'exemple  
de ses fatigues et de ses travaux ; c'est ce que nous apprenons que sa  
maj<sup>te</sup> va faire se mettant a la teste de ses troupes, po<sup>r</sup> continuer  
les conquestes et les victoires qu'elle a remportée depuis long temps sur  
ses ennemis ; mais co<sup>e</sup> les saisons n'espargnent pas plus les testes  
couronnées, que leurs sujet, qu'elles alterent les santéz les mieux  
affirmées et que les victoires ont leurs vicissitudes, si elles ne sont  
sostenües de la main de celuy qui les fait pancher où il luy  
plaist ; nous nous sentons pressez d exciter le zele de tous ceux que  
Dieu a commis a nos soins, a redoubler leurs vœux po<sup>r</sup> la  
conservation de la personne sacrée de n<sup>re</sup> monarque triomphant,  
la prosperité de ses armes, et l'accomplissement de ses justes dessains.  
A cet effect voulant exciter plus puissamm<sup>t</sup> la pieté des fideles nous  
ordonnons que le tres St Sacrement de l'autel sera expose dans les  
eglises de cette ville et fauxbourgs aux jours cy dessoubz marquez  
et dans les autres villes, co<sup>e</sup> dans toutes les eglises de n<sup>re</sup> Diocese, il  
y sera exposé les trois premiers dimanches du mois assignéz avec*

*les ceremonies accoustumées en pareil cas, y sera aussy chanté l'Exaudiat, le verset et la collecte po<sup>r</sup> le Roy, les dimanches et festes, a la fin des messes parroissiales et a l'issüe des vespres, sera faite une procession les Dimanches seulement et tous les prestres qui celebreront seront advertis de dire la messe collecte particulièrement dans les Eglises où se fait l'office canonical. Mandons a nos Archip<sup>bre</sup> et Doyens ruraux de tenir la main a l'execution des pntes chacun dans son district et sera n<sup>e</sup> pnt mandem<sup>t</sup> lû et publie aux prosnes des messes parroissiales et affiché aux portes des Eglises de cette ville et sera carillonne dimanche prochain a quatre heures du matin dans toutes les Eglises de lade ville et fauxbourgs pendant une demie heure et dans chacune d'icelles, le jour ou seront les prieres durant l'exposition et a la benediction du St Sacremt . fait a Troyes le neuf<sup>e</sup> jour du mois de mars mviC soixte et dix huict.,/ francois E. de Troyes »*

Les Eglises designées pour les prieres  
En nostre Eglise cathedrale de Dim. 13 Mars  
Aux Carmelit. de la ville le Sam. 19 feste de St Joseph  
A St Aventin le Dim. 20  
A nre De aux nonains le lundy 21 feste de St Benoist  
A N. D. des préz le vend. 25 jour de l'annonc.  
A St pantaleon le Dim 27  
Aux Carm. du fauxb. le vend. 1<sup>er</sup> apv. f. de N. D. de pitié  
A St Nicier le sam. 2 jour de la feste  
A St Frobert le Dim. 3  
A lhostel Dieu le Comte le 10 jour de pasques  
A La visitation le lundy 11  
A St Gilles le mardy 12  
Aux pbres de L'orat. le merc. 13  
Aux ursulines le Dim. 17  
A Ste Savine le Dim. 24  
A St Martin ez aires le lun. 25 f. de St Marc  
Aux Jacobins le vend. 29 f. de St p. le martyr  
A St Jacques aux non. le Dim 1. May feste dud St  
A St Loup le merc. 4 f. de ste heleine  
Aux capucins le Sam. 7 f. de St martin  
A foicy le Dim. 8  
A St Remy le Dim 15  
A Ste Scolastiq le jeudy 19 jour de l'Asc.  
A St Martin ez vig. le Dim. 22  
A lhosp. St Nic. le Dim. 29 jour de la pent.  
A la congrega<sup>on</sup> le lundy 30  
Aux Cordeliers le mardy 31  
A la Trinité du fauxb. le Dim. 5

A St Estienne et a St urbain le jeudy 9  
A St Antoine le Sam. 11 St Barn.  
A montier la celle le Dim. 12  
A Ste Magdeleine le jeudy 16  
A St Denis le Dim. 19 f. St Ger. protz  
A St Jean le vend 24 feste dud. St  
A St nicolas au marché le Dim. 26

Soit 35 églises.

Note : nous sommes pendant la guerre de Hollande, commencée en 1672. En 1678, Louis XIV doit faire face à l'alliance anglo-hollandaise. Il concentre ses armées dans le nord de l'actuelle Belgique. Il prendra Gand, Ypres et Puycerda. La paix de Nimègue est signée le 10 août 1678.  
Les prières auront été utiles...

relevé par : Véronique FREMIET MATTEI  
source : AD Aube G44



## **APPEL À SAINTE HÉLÈNE - 1678-1681**

À plusieurs reprises entre 1678 et 1681, on implore l'aide de sainte Hélène, patronne de la ville de Troyes pour combattre la sécheresse.

### **Descente de la châsse de Sainte Hélène le 19 août 1678**

Vu la grande sécheresse qui sévit depuis plusieurs mois, les cultures souffrent « *des ardeurs tres cuisantes et presque insupportables* ». Des prières ont été dites. Pour obtenir « *plus promptement et plus efficacement l'enterinement de nos demandes* », il est décidé de faire intervenir sainte Hélène. Le dimanche suivant, la châsse de la sainte sera descendue devant les fidèles et portée en procession à l'issue de la grand-messe autour de la cité. Elle restera exposée dans la cathédrale « *a la vénération des fideles* ».

### **Nouvelle descente de la châsse de Sainte Hélène le 24 juin 1679**

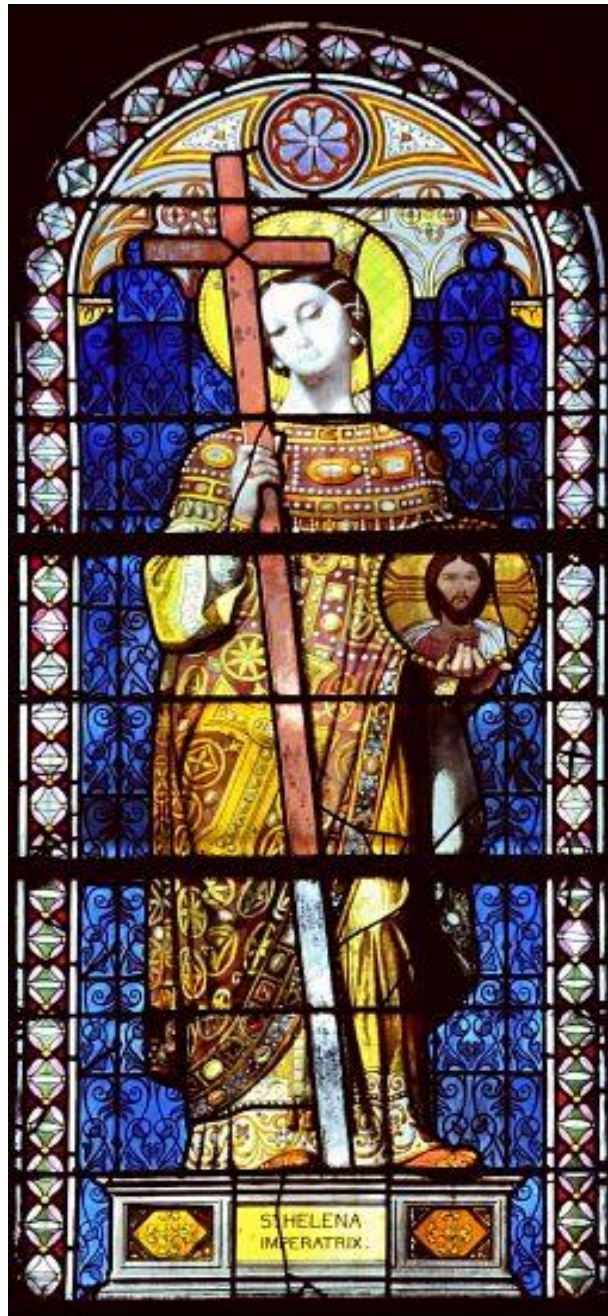
De nouveau, une grande sécheresse s'est installée depuis longtemps. Il est jugé « *a propos de recourir a nos mediatrices envers Dieu po<sup>r</sup> obtenir de luy par leur intercession une pluye feconde* ». Comme en pareil cas, la châsse de sainte Hélène sera descendue et après les vêpres, elle sera portée en procession vers la chambre de ville. Elle restera ensuite exposée au milieu du chœur de la cathédrale pour « *exciter les fideles a venir joindre leurs prieres* » à celles des religieux.

### **Exposition de la châsse de Sainte Hélène le 28 juin 1681**

Les biens de la terre sont en danger du fait des grandes sécheresses qui durent depuis longtemps. La châsse de sainte Hélène sera de nouveau descendue et exposée dans le chœur de la cathédrale pendant quelques jours afin d'inciter les fidèles à prier pour l'arrivée des pluies.

### **Remontée de la châsse de Sainte Hélène le 9 juillet 1681**

Dieu a écouté les prières des fidèles et a accordé un temps favorable grâce à l'intervention de sainte Hélène. Des actions de grâce lui seront rendues dimanche prochain par une procession autour de la cité. Sa châsse retrouvera ensuite sa place dans la cathédrale.



église ND de la Compassion Paris 17e

relevé par : Véronique FREMIET MATTEI  
source : AD Aube G44  
photo : <http://www.patrimoine-histoire.fr/>



## FRAYEUR GÉNÉRALE DU 19 OCTOBRE 1726

En 1726, un évènement extraordinaire répandit dans Troyes une frayeur : le 19 octobre, sur les sept heures du soir il parut un phénomène tel qu'on n'en avait jamais vu, la lune était dans son dernier quartier, et l'on était alors privé de sa clarté ; le ciel était tout en feu ; la consternation fut générale. On crut être parvenu à la fin du monde ; le son des cloches, dans les villes et dans les campagnes, appelaient les fidèles aux églises, où ils passèrent une partie de la nuit en prières.

*On vit un phénomène Paraître dans les airs,  
On crut que cet emblème Menaçait l'univers.  
La lune était couchée, Cependant la clarté  
Du ciel était en feu, Sortaient flammes poussées  
Tout comme des fusées Tout chacun priaït Dieu.  
On crut la fin du monde Certaine en cet instant,  
Sur la mort on se fonde, Chacun fut pénitent.  
Les cloches solennelles appellent aux fidelles  
Aux églises aussitôt, Pour fléchir la colère  
Du grand Dieu débonnaire : Tout disparut bientôt  
Près le ruisseau de Vienne, Le feu prit à Croncels  
Les calamités viennent Juques dans les Tauxelles :  
Presque toujours brulée, ravagée, inondée,  
A plus de trois pieds d'eau La ville dans ses rues  
Semble être prévenue d'un déluge nouveau.*

Relevé par Marie-France FÈVRE  
Sources : AD Aube cote 8J34

### Que s'est-il donc passé ce jour-là ?

Il s'agissait d'un phénomène atmosphérique inconnu en France : une aurore boréale.

En lisant la description qu'en fait l'Encyclopédie de DIDEROT et d'ALEMBERT, on peut comprendre l'épouvante qui s'est saisie des villageois.

Une nuée blanche et brillante se forme en arc au-dessus de l'horizon. Après avoir brillé quelque temps, « *Il part du bord supérieur de la nuée, des rayons sous la forme de jets, qui sont quelquefois en grand, quelquefois en petit nombre, tantôt les uns proches des autres, tantôt à quelques degrés de distance. Ces jets répandent une lumière fort éclatante, comme si une liqueur ardente & brillante sortoit avec impétuosité d'une seringue. Le jet brille davantage, & a moins de largeur à l'endroit du bord d'où il part ; il se dilate & s'obscurcit à mesure qu'il s'éloigne de son origine. Il s'élève d'une large ouverture de la nuée une colonne lumineuse comme une fusée, mais dont le mouvement est lent & uniforme, & qui devient plus large en s'avancant. Leurs dimensions & leur durée varient. La lumière en est blanche, rougeâtre, ou de couleur de sang ; lorsqu'elles avancent, les couleurs changent un peu, & forment une espece d'arc-en-ciel.*

*Lorsque plusieurs colonnes, parties de divers endroits, se rencontrent au zénith, elles se confondent les unes avec les autres, & forment par leur mélange une petite nuée fort épaisse, qui se mettant d'abord*

*en feu, brûle avec plus de violence, & répand une lumière plus forte que ne faisoit auparavant chaque colonne séparément. Cette lumière devient alors verte, bleue & pourpre ; »*  
Après avoir duré plusieurs heures, elle se dissipe en un petit nuage clair.



La science moderne explique ce phénomène. L'aurore boréale accompagne des orages magnétiques liés aux éruptions solaires. Ils produisent l'émission d'électrons donc le choc avec les molécules de l'air crée la lumière vive et changeante de l'aurore boréale.

Explications : Véronique FREMIET MATTEI  
Source : Encyclopédie de DIDEROT et d'ALEMBERT  
Photo internet : Philippe DEMOULIN



## **APPROBATION DE SAGE-FEMME - 1728**

Le 20 mars 1728, **Jeanne LAMOUREUX femme de Jean MARTIN** demt en cette ville, par sa « *probité, capacité et expérience* » est autorisée par l'évêque, à exercer la fonction de sage-femme.

Relevé par : Véronique FREMIET MATTEI  
Source : AD Aube G62



## **DRAGON INTERDIT - 1728**

### **Défense de porter le dragon aux processions - Ordonnance du 25 avril 1728**

Le promoteur a demandé à l'évêque qu'il défende aux religieux de l'Abbaye de Saint Loup de porter dans les processions « *une figure indecente de Dragon* ». Cette pratique est en usage depuis des temps immémoriaux.

L'évêque a bien été informé que cette figure cause des irrévérences et des troubles lors des processions. « *Cette figure n'est capable que d'oter aux ministres de J. C. aussi bien qu'au reste des fideles le recueillement et l'attention avec laquelle ils doivent prier* ». Afin de ramener l'ordre nécessaire à « *la sainteté de notre Religion* », l'évêque interdit l'exhibition de cette figure de Dragon.

Note : Le dragon est le symbole du Mal et la bête de l'Apocalypse. Une interprétation y voit la représentation d'Attila, dont l'armée avait été détournée de Troyes par saint Loup en 451. C'est peut-être le souvenir de cette victoire contre le Mal qui est célébrée à Troyes lors de la fête des Rogations qui a lieu les trois jours précédant l'Ascension et pendant lesquels les fidèles processionnent pour demander la protection divine sur les récoltes.

Le dragon y est porté le premier jour, déguisé en fiancée, le deuxième, en mariée et le dernier jour, sous forme de dépouille.

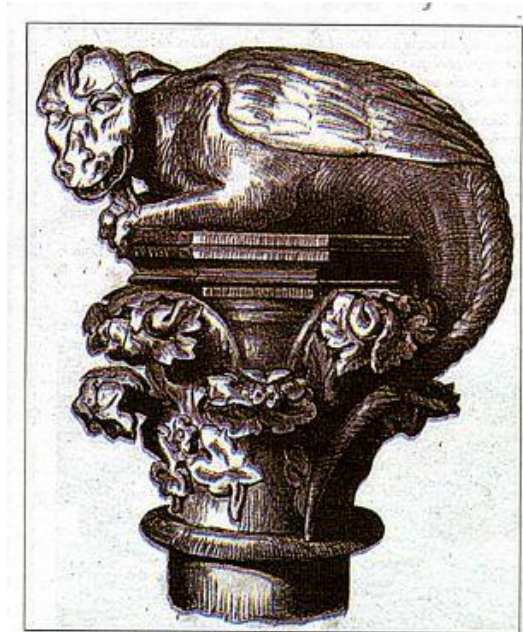
Pour en savoir plus, lire l'article des Archives départementales (lien ci-dessous).

Relevé par : Véronique FREMIET MATTEI

Source : AD Aube G62

Note et gravure AD Aube

<http://www.archives-aube.fr/a/974/un-dragon-dans-les-rues-de-troyes/>



Une sculpture de la Chair Salée était placée sous la chaire de l'abbatiale de Saint-Loup (Annuaire de l'Aube, 1877)



## PERMISSION D'ENSEIGNER LE LATIN - 1737

### Ordonnance du 17 août 1737

L'évêque donne la permission à Me Jacques GARDANNE ecclésiastique du diocèse de Toulon pour « enseigner les principes de la langue latine et les belles lettres à la jeunesse » dans Troyes et autres lieux du diocèse. »

Relevé par : Véronique FREMIET MATTEI

Source : AD Aube G62



## LES PRÉNOMS ET NOMS DES ENFANTS TROUVÉS DE TROYES DE LA CONVENTION AU DIRECTOIRE (1792-1799)

À cette période, dans les paroisses troyennes, les enfants sont encore baptisés avec des prénoms traditionnels comme par le passé.

Mais il existe à Troyes une exception : l'Hôtel-Dieu. C'est là que sont recueillis les enfants trouvés dans la ville ou à la porte de l'établissement. Celui qui décide des prénoms, et des noms, est un élu promu officier public. Toute liberté était donnée à son imagination. Pour lui c'était une bonne façon de montrer son attachement aux nouvelles idées.

Dans un premier temps, notre homme, dont nous tairons le nom, puisa largement dans ses connaissances livresques : on baptise dès le 10 octobre 1793 une Roberte SCARRON, puis un Jean-Jacques ROUSSEAU (il y en aura d'autres !). Un peu plus tard, ce sera un Jacques MOLIERE, puis un Jean RACINE. Guillaume TELL, Marc AURÈLE, Marc ANTOINE, Alexandre LEGRAND, Brutus, Alexandre CATON, Valentin ÉSOPE, Cezard AUGUSTE suivront.

L'Indépendance américaine a fortement frappé l'esprit du personnage car nous le voyons donner à de jeunes enfants les noms de Julie FERNIG, Paul JONES ou Jule FRANKLIN (c'est une fille).

Les prénoms Liberté, Égalité ou Républicaine sont aussi utilisés.

Plus curieux sont ceux de personnages alors encore vivants : Marat ou Claude-Marat ou encore pour une petite fille Danton-Flore. Ne dites pas que ce troyen manquait d'imagination !

Et pourtant la suite va nous montrer qu'il n'en avait pas autant que l'on pouvait le penser. Très vite, il va se reporter au calendrier républicain.

Le règne minéral semble d'abord l'inspirer : il fait baptiser une petite Geneviève DARGILE, puis Paul DEGRÈS, Théodore SILEX, Rigobert DELA MARNE (il s'agit de la terre argileuse et non du département), et Jean PÉTROLE...

Puis ce sera une période plus prolifique, la « phase végétale ».

Voici dans le désordre, car au fil de notre lecture, quelques exemples particulièrement significatifs :

Bathilde BROCOLY, Hilarienne AUBERGINE, Ignace LAURIER, Julienne IF, Flavienne VIOLLET (pour Violette), Jean DUMOURRON, Aventine LIN, Romaine GENTIANE, Augustine LAPRUNE, Jean LYCOPERDE, Louise TUBÉREUSE, Julienne RÉGLISSE, Nicomède MARRON, Calixte NAVET (on trouve aussi des petites NAVETTE), Luc PIMENT, Ursule ORGE, Aldérard SARRAZIN, Mathurin CRESSON, Martin OLIVE, Martin COING, Martin ORANGE, Narcisse OSEILLE, Edmée PISTACHE, Damas ÉRABLE, Ambroise DULIERRE, Luce ROSEAU, Gontran PLATANE, Sophie-Adélaïde HOUBLON, Prudent MÉLÈZE, Léon MARONNIER, Sophie AMANDE, Polycarpe MUGUET, Bernardine CIVETTE, Martin GROSEILLE, Eusèbe THUYA, Alexis FROMENT, Sire CHÈVREFEUILLE, Gervais JASMIN, Nicaise FOUGÈRES, Élisabeth PIVOINE, Hospice TRÈFLE, Vorle SUREAU, Geneviève-Antoinette SEIGLE, Marie-Thérèse AIL, Germaine ABRICOT, Marie-Jeanne GIROFLÉE, Julie MORILLE, Edmée ROSE, Euphrasie JONQUILLE, Servais TOMATE, Marie CAMOMILLE, Sophie ŒILLET, Germain SERPOLET, Pothin ACACIA, etc...

Il utilise quelquefois des noms de mois : Gervais et Edme MESSIDOR, Thomas THERMIDOR, etc...

Un peu plus tard, on trouve une Victorine VENDREDY, une Élisabeth CALIFE et un Eustache BAGDAD.

Les noms d'animaux sont assez rares mais ceux d'objets plus courants : Cyprienne CORBEIL (pour CORBEILLE, à moins que ce ne soit le nom de la ville !), Romaine BÈCHE, et aussi des noms de lieux tels



que Bernardine TROYENNE, Valentin CRONCELS (faubourg de Troyes), Françoise CORSE et bien d'autres encore.

Le calendrier républicain fut supprimé le 2 décembre 1805 (15 fructidor an XIII).

Avec lui disparut ce que l'on pouvait appeler la « poésie patronymique » de l'ère républicaine. Faut-il s'en réjouir ou le déplorer ? À d'autres d'en juger, mais il faut bien reconnaître que tout cela ne manquait pas de saveur.

Recherches de Michel TURQUOIS

Sources : EC ville de Troyes